



LE P'TIT CANARD

C'est la récré...
Et toi, tu joues
à quoi ?

→ PAGES CENTRALES

VISITE GUIDÉE

Rénovation
de l'Étoile,
le restaurant
universitaire
du campus
de Beaulieu

P. 6-7

ÉCLAIRAGE

Et si l'on prenait
enfin au sérieux
la santé
des femmes ?

P. 14-15

GRAND ANGLE

LA TERRE CRUE, UN MATÉRIAU POUR LA MAISON DU FUTUR ?

La construction en bauge
ou terre crue est typique
de notre patrimoine architectural.
Cette manière de bâtir,
oubliée pendant des années,
pourrait bien être la clé
de la maison du futur.

P. 18-21



PORTRAIT

Candido
Ramos Viegas,
l'épicier
ambassadeur

P. 23

MÉMOIRE

Grève de 1975 :
quand les caissières
paralisaient
Mammouth

P. 24-25

SORTIR

5 bonnes
raisons d'aller
à l'Open Blot
Rennes

P. 26-27

DU 17 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE 2026

Foire AUX VINS & FROMAGES 100% BIO

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

MAGASINS BIO À RENNES, CESSON-SÉVIGNÉ, SAINT-GRÉGOIRE, VERN-SUR-SEICHE ET BRUZ
RESTOS BIO-VÉGÉTARIENS À CLEUNAY ET CESSON-SÉVIGNÉ www.scarabee-biocoop.coop

biocoop
| Scarabée

Le plus rennais des quartiers de Saint-Grégoire, c'est iCi.

Découvrez un Grand Quartier
avec plus de 110 boutiques.

SUPER U

KIABI

boulangier

**BRICO
DÉPÔT**

Cultura

**SPORT
2000**

MANGO

Rennes • Saint-Grégoire



mongrandquartier.com



**GRAND
QUARTIER**

Chaque jour
à vos côtés

ÉDITO

« Aller plus vite, plus loin
sur notre stratégie climat »

© Arnaud Loubry



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

Canicule.

Alors que l'été touche à sa fin, ce mot ne quitte quasiment plus notre vocabulaire quotidien.

Dès le printemps dernier, Rennes et notre métropole ont subi de plein fouet des températures brutales et inédites. Le joli mois de mai à peine entamé, déjà le thermomètre s'affolait. Les organismes, comme les organisations, ont été mis à rude épreuve par ces chaleurs intenses et répétées. En Bretagne, nous nous étions longtemps crus épargnés.

Nos bâtiments et nos espaces publics sont traditionnellement aménagés pour un climat tempéré. Ici, on part de plus loin : on a hérité du tout-vitré, pour faire face aux longs mois d'hiver et capter le moindre rayon de soleil.

Aujourd'hui, les canicules s'enchaînent et s'intensifient. Les dérèglements climatiques s'accroissent.

Mais les signes avant-coureurs ont été nombreux.

À Rennes, nous n'avons pas attendu qu'il fasse 40 degrés pour nous adapter. Nous avons engagé depuis longtemps la transformation profonde de notre ville et de notre métropole.

Notre objectif ? Plus de services publics, moins de vulnérabilité.

Plus de confort, en toute saison.

Plus d'espaces de respiration

et de nature, pour être

en meilleure santé.

C'est pourquoi nous investissons

massivement dans des services

et des équipements qui s'adaptent

et protègent.

Évidemment, tout n'est pas parfait – loin de là.

Nous devons ajuster nos mesures et notre réactivité face aux chaleurs extrêmes.

Nous avons aussi la responsabilité

d'aller plus vite, plus loin

sur notre stratégie climat.

Tout cela prend du temps.

Nous sommes au travail !

Répondre à l'urgence aujourd'hui :

- accompagnement renforcé des personnes âgées et vulnérables ;
- adaptation de l'accueil dans les écoles et les crèches ;
- ouverture d'espaces rafraîchis ;
- dispositifs de rafraîchissement : filtres solaires, voiles d'ombrage, climatisation ciblée, brasseurs d'air...
- extension des horaires de certaines piscines, pataugeoires et brumisateurs ;
- ouverture nocturne des parcs et jardins ;
- gymnase mis à disposition de la préfecture pour héberger les personnes sans abri ;
- réserve citoyenne pour prêter main-forte aux forces de secours.

Une stratégie climat ambitieuse pour demain :

- travaux d'aménagement pour débitumer et végétaliser les quartiers ;
- lutte contre la pollution et les pesticides ;
- investissements dans les transports en commun : métros, bus, trambus, 104 km de Réseau express vélo ;
- protection de la biodiversité, parcs et jardins, rues aux écoles, végétalisation des cours de récré ;
- 30 000 arbres plantés entre 2020 et 2026, 400 000 supplémentaires d'ici à 10 ans ;
- 700 M€ pour rénover les logements et les espaces publics dans les quartiers ;
- Au moins 1/3 de nos investissements pour les écoles consacrés à la rénovation thermique et l'isolation. Les écoles : 1^{er} budget d'investissement de la Ville, plus de 92,5 M€ entre 2020 et 2026 ;
- 50 équipements publics municipaux rénovés en 2020-2026 : écoles, crèches, gymnases, Ehpad. 500 M€ supplémentaires pour poursuivre la rénovation ;
- Énergies renouvelables, panneaux photovoltaïques sur les bâtiments publics, dispositifs gratuits Ecodo, extension du réseau de chaleur urbain.

VISITE GUIDÉE

L'Étoile brille
à nouveau

p. 6-7

L'ACTU EN BREF

La dalle République
entre en rénovation

p. 9

Le retour de
la grimpe au Verger

p. 11

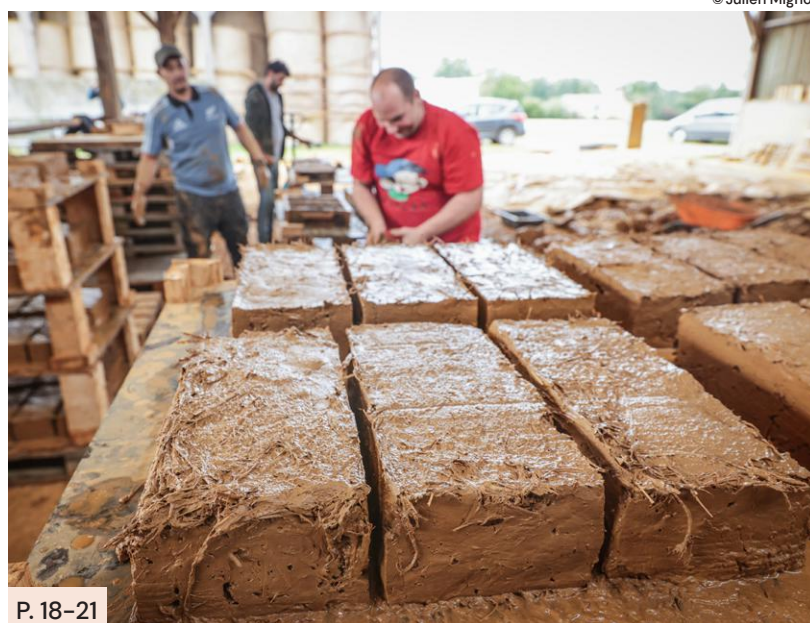
Humidité dans
les logements :
quels risques
pour la santé ?

p. 13

ÉCLAIRAGE

Et si l'on prenait
enfin au sérieux
la santé
des femmes ?

p. 14-15

**GRAND ANGLE**

La terre crue, un matériau
pour la maison du futur ?

LE P'TIT CANARD

C'est la récré !
Et toi, tu joues à quoi ?

p. 16-17

**PORTRAIT**

Candido Ramos
Viegas, l'épicier
ambassadeur

p. 23

MÉMOIRE

Quand
les caissières
paralisaient
Mammoth

p. 24-25

SORTIR

5 bonnes raisons
d'aller à l'Open Blot
Rennes

p. 26-27

L'agenda

p. 28-29

Échappée belle
à Acigné

p. 30

**RENNES
MÉTROPOLE**

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

**Directeur de la communication
et de l'information**
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédactrice en chef
Isabelle Audigé

Rédactrice en chef adjointe
Marilyne Gautronneau

Secrétaire de rédaction
Nicolas Roger

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Contact rédaction
icirennnes@rennesmetropole.fr
02 23 62 12 50

Maquette
Mai Huynh

Photothèque
Myriam Patez

Une
Anne-Cécile Esteve

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Groupe La Poste

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Dépôt légal
3^e trimestre 2026
ISSN 3000-7380



**VERSION WEB
ET VERSION AUDIO**

Le journal peut être consulté en ligne
et téléchargé, ou écouté en version
audio. Rendez-vous sur
[metropole.rennes.fr/
nos-magazines](http://metropole.rennes.fr/nos-magazines)



Il existe également une version audio
sur CD pour les non-voyants
et les malvoyants. Disponible auprès
de l'Association Valentin-Haüy
14, rue Baudrairie, Rennes
02 99 79 20 79
bibliothequerennes@avh.asso.fr



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502

**JOURNAL
NON REÇU ?**

Même si vous avez apposé
un autocollant « Stop pub »
sur votre boîte aux lettres, vous devez
recevoir ce journal. Il est distribué
au début de chaque mois,
de septembre à juillet.

Si le 15 du mois vous ne l'avez pas reçu :

- 1/ assurez-vous auprès des membres
de votre foyer qu'il n'a pas été jeté
- 2/ si ce n'est pas le cas, signalez-le-
nous sur : demarches.rennes.fr,
ou au 02 23 62 12 50.

Le magazine est aussi disponible
dans le métro, les mairies
et équipements culturels.



CHAUD !

Photo : Christophe Le Dévéhat

C'est ce que l'on retiendra de l'été 2026 : les épisodes de canicule inédits qui ont bouleversé les rythmes de vie. Comme partout en France, Rennes a traversé une vague de chaleur historique, marquée par un record absolu de température atteignant 40,6 °C le lundi 22 juin. Dans la ville, des brumisateurs permettaient de se rafraîchir un peu : ici, place Jean-Normand au Blosne.



© Musée de Bretagne

RÉNOVATION

L'ÉTOILE BRILLE À NOUVEAU

Entièrement rénové, le restaurant universitaire du campus de Beaulieu reprendra du service à la rentrée. Construit en 1962, le bâtiment est l'œuvre de l'architecte Georges Maillols, le « père » des Horizons.

Olivier Brovelli

Il faut prendre un peu de hauteur pour embrasser l'ovni. Et grimper en haut de la station de métro voisine pour apprécier sa silhouette iconique : l'Étoile est bien en forme d'étoile. Nous voilà rassurés.

Il s'agit même d'une étoile à six branches. Une géométrie atypique en architecture qui évoque forcément l'étoile de David, symbole du judaïsme. Serait-ce une référence religieuse ? En aucun cas. Alors une lubie d'architecte ? Non plus.

Chez Georges Maillols (1913-1998), la forme suit la fonction. « La cuisine était placée au centre, les salles de restauration réparties dans les branches », dévoile Philippe Bohuon, guide du patrimoine à Destination Rennes. Cette disposition garantissait le service d'un repas chaud à 1000 étu-

dants simultanément, conformément au cahier des charges. »

Une rénovation d'ampleur

Fermée pour travaux depuis trois ans, l'Étoile réintègre la galaxie universitaire à la rentrée. Depuis sa construction, le bâtiment n'avait jamais été rénové. Il était temps car son aura avait pâli.

Baigné par la lumière naturelle, pratique et esthétique, le bâtiment souffrait surtout du défaut de son époque, une isolation thermique quasi inexistante. « L'été, il faisait chaud. L'hiver, il faisait froid. Sans compter le bruit en toutes saisons », résume Soizic Bernier, chargée d'opération immobilière au Crous. Ni classé ni inscrit aux Monuments historiques, on imagina

même le raser après l'épisode Covid. L'identité de son architecte l'en préserva finalement.

Le bois révélé

Le chantier de rénovation, confié au cabinet Anthracite, révèle le bâtiment en redécouvrant la structure bois d'origine, libérée de sa gangue de lambris sombre façon chalet. « C'est la première fois que l'on employait en France une charpente en lamellé-collé pour un édifice aussi grand. Maillols avait fait le choix d'un procédé moins coûteux que le métal ou le chêne brut », détaille Philippe Bohuon.

Imbriquée dans des poutres en béton, l'ossature centrale en sapin confère au lieu des airs de cathédrale, traversée par un transept formé de trois lignes

« Tout a été repensé pour optimiser les flux, éviter les bouchons et accueillir un maximum d'étudiants à chaque service. »
Soizic Bernier, Crous



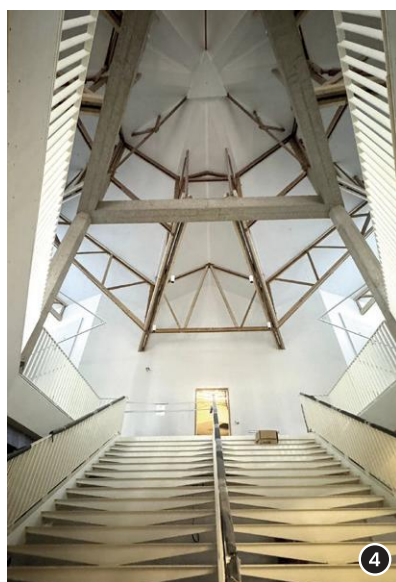
© Musée de Bretagne



© Agence Anthracite

POUR L'HISTOIRE...

« On raconte que l'administration aurait mené son enquête pour savoir comment Maillols avait pu proposer un projet bien moins onéreux que ses concurrents. On le soupçonnait d'avoir versé des dessous-de-table... La vérité, c'est que le lamellé-collé était une technique de construction très économique », explique Philippe Bohuon, guide du patrimoine à Destination Rennes.



© Agence Anthracite



© Agence Anthracite

de self. L'atmosphère aux tons gris, blanc et bois est apaisante. Le mobilier neuf propose des assises variées. Toutes les menuiseries ont été changées. À défaut de stores, les salles de restaurant sont protégées de la chaleur par des films solaires apposés sur les vitres.

Jusqu'à 2500 repas

Cloisonnées à l'origine, les trois grandes branches de 300 places sont désormais communicantes. Idem pour les trois branches plus petites. Autour de l'escalier central, deux escaliers latéraux ont été ajoutés pour accéder à l'étage. « Tout a été repensé pour optimiser les flux, éviter les bouchons et accueillir un maximum d'étudiants à chaque service », explique Soizic Bernier.

Au rez-de-chaussée, la cuisine a été déplacée à l'arrière. Elle a aussi pris du volume. L'extension semi-enterrée sert maintenant à confectionner – en sus des repas de l'Étoile – tous les plats

à emporter (sandwichs, paniers, bo-caux...) des restaurants universitaires de la ville. Soit 10 000 repas par jour actuellement. « On pourra monter à 15 000 si nécessaire. »

Au bout des travaux, l'Étoile compte maintenant 968 couverts. C'est un peu moins qu'à sa création. Mais en revisitant l'organisation du bâtiment, le restaurant universitaire devrait pouvoir servir 2500 repas le midi. ●

Outre l'Étoile, l'architecte Georges Maillols a aussi dessiné les plans du restaurant universitaire situé en face de la faculté de droit, rue de Fougères. Un autre a été démoli lors du réaménagement de la place Charles-de-Gaulle en 2011, remplacé par la cité internationale Paul-Ricoeur.

- 1 C'est vu du dessus que l'ouvrage conçu par Maillols en 1962 révèle sa forme singulière d'étoile à six branches.
- 2 3 La structure bois d'origine (à gauche) a été conservée et redécouverte, libérée de sa gangue de lambris.

- 4 L'ossature centrale en sapin donne à l'édifice des airs de cathédrale.
- 5 Autrefois cloisonnées, les différentes branches de l'Étoile communiquent désormais entre elles.

CHIFFRES

22 M€

Coût global des travaux de rénovation de l'Étoile, cofinancés par le Crous, l'État, la Région Bretagne et Rennes Métropole

1 €

Réservé jusqu'à présent aux boursiers et non-boursiers en situation de précarité, le repas à 1 € (entrée, plat, dessert) est accessible à tous les étudiants depuis mai 2026

L'ACTU EN BREF

CULTURE

Qui veut chanter un opéra ?

Le Chœur Médicis recrute dans toutes les voix pour son projet d'opéra participatif. Dirigé par Benoît Jean avec la soprano Sarah Rodriguez, il prépare *Rigoletto* de Giuseppe Verdi, présenté du 19 au 21 mars 2027 au Couvent des Jacobins à Rennes, et participera au concert « Hommage à Pavarotti » le 14 novembre 2026 à Saint-Grégoire.

Infos : concertsmedicis.com
association.medicis@gmail.com
06 89 86 74 42

PATRIMOINE

Histoire et vie de l'Hôpital Sud

À l'occasion des Journées du patrimoine et du patrimoine, les Archives de Rennes proposent un éclairage sur l'histoire de l'Hôpital Sud, appelé à fermer d'ici à 2029.

- Samedi 19 septembre à 18h, conférence de Capucine Lemaître sur son architecture.
- Dimanche 20, de 11h à 17h, exposition « Explorons le futur de l'Hôpital Sud ». Entrée libre.

Archives de Rennes
18, av. Jules-Ferry
archives.rennes.fr



↑ Les travaux à la station J.-F.-Kennedy visent à réduire l'attente sur la ligne a.

© Arnaud Loubry

MÉTRO LIGNE A

LE POINT SUR LES TRAVAUX À KENNEDY

Débutés en avril 2025, les travaux d'extension de la ligne a se poursuivent à Villejean. Le prolongement de l'arrière-gare, la création d'un second quai, le déplacement de l'aiguillage et l'arrivée de sept nouvelles rames permettront d'augmenter les rotations des rames. Dès 2028, un métro circulera chaque minute, augmentant la capacité de 25 %, soit plus de 1800 voyageurs par heure dans chaque sens. Ce chantier est aussi l'occasion de retravailler les espaces publics, et poursuivre ainsi la rénovation urbaine du quartier.

Coût pour la Métropole : 140 M€.

Arthur Barbier

LE CALENDRIER

Fin 2026

Achèvement des infrastructures.

2027-2028

Pose des voies et équipements (fermeture de la station Kennedy entre juin et fin août 2027 pour remplacer sa dalle de verre en surface).

Juillet-août 2028

Fin des travaux de voie et essais (fermeture totale de la ligne a, une ligne de bus de substitution sera mise en place).

Septembre 2028

Mise en service.

EN PRATIQUE

Les accès riverains sont maintenus ou adaptés pendant les travaux, qui se déroulent uniquement en journée et en semaine (7h-19h).

JEUNESSE

La rentrée du 4bis – Info Jeunes

LESSGO ! c'est l'événement de la rentrée initié par le 4bis – Info Jeunes, l'association ressources pour tous les jeunes (11 à 30 ans) de Rennes et de la métropole. Rendez-vous au 360, esplanade Charles-de-Gaulle, samedi 19 septembre pour découvrir des projets portés par les jeunes, profiter d'expos, concerts, prises de paroles et bons plans. La nouvelle plateforme **demande-a-jad.bzh**, dédiée à l'accès aux droits des jeunes, sera notamment présentée.

➤ Gratuit, ouvert à tous.
le4bis-ij.com

EMPLOI

500 offres pour s'insérer

Le salon « 24 Heures pour l'emploi et la formation » revient à Rennes mardi 8 septembre, de 10h à 17h, au Couvent des Jacobins. Ouvert à tous et gratuit, il réunira plus de 70 entreprises et organismes proposant plus de 500 opportunités (emploi, formation, alternance, stage). Destiné aux demandeurs d'emploi, étudiants, jeunes diplômés ou personnes en reconversion, l'événement permet de rencontrer des recruteurs, déposer son CV et bénéficier de conseils. Des ateliers et conférences seront également proposés (gestion du stress, LinkedIn, IA, métiers qui recrutent, VAE, etc.).

➤ Plus d'infos :
rm.bzh/
emploi-formation-rennes2026

→
Après le parking Vilaine,
un nouveau chantier
s'installe pour renforcer
la dalle République avant
son aménagement.



© Phytolab

AMÉNAGEMENT

QUAIS DE VILAINE : LA DALLE RÉPUBLIQUE ENTRE EN RÉNOVATION

Après la Vilaine découverte, la dalle de la place de la République entre à son tour en travaux.

Un chantier indispensable pour assurer la pérennité de l'ouvrage construit en 1912.

Fragilisée par le temps, la dalle présente des fissures, des infiltrations et des défauts d'étanchéité. Les équipes interviendront à la fois sous la dalle (remplacement de pièces d'appui, réparation des aciers corrodés, reprise des enduits, pose de tirants) et au-dessus, avec la réalisation d'une nouvelle dalle et la réfection complète de l'étanchéité.

Le chantier, démarré en juillet, se déroulera en deux phases : d'abord sur la partie est, de juillet à octobre, puis sur la partie ouest jusqu'au printemps 2027. Les kiosques, bancs, arbres en pots et station vélo

seront retirés progressivement. À l'issue des réparations, la place accueillera les futurs aménagements, avec notamment des pelouses et des gradins. Les cheminements piétons pour traverser la place seront maintenus pendant toute la durée des travaux. À noter que plusieurs arrêts de bus sont déplacés, dont les lignes C2 et C3 reportées vers les arrêts « Place Pasteur » et « Gares ». D'autres ajustements pourront intervenir au fil de l'avancement des travaux. Les voyageurs sont invités à consulter les informations diffusées par le réseau Star.

QUE CERCHEZ-VOUS ?

Chaque année, Rennes Métropole soutient financièrement les travaux de chercheuses et chercheurs d'excellence. Quel est l'objet de leurs recherches ? À quoi ça sert ? À chaque numéro, nous présentons leur travail.

Charlotte Cochard,
enseignante chercheuse en
chimie à l'Université de Rennes

**Matériaux
électroniques :
comment
utiliser moins
de plomb**



Quel est l'objet de vos recherches ?

À l'Institut des sciences chimiques, je cherche à comprendre comment des atomes organisés ensemble prennent une propriété : la ferroélectricité.

Découverte en 1921, elle sert à transformer une onde mécanique, une pression, en électricité et, à l'inverse, l'électricité en onde mécanique.

On trouve des matériaux ferroélectriques dans les mémoires électroniques de nos ordinateurs et des capteurs. Dans la conception de ces matériaux, on utilise du plomb en très petite quantité. La régle-

mentation européenne demande d'en limiter l'utilisation, car il pose des problèmes pour la santé et pour l'environnement sur tout son cycle de vie, de son extraction à son recyclage. Dans mes recherches, j'étudie aussi comment les atomes s'organisent pour que des matériaux de la taille d'un nanomètre aient la propriété ferroélectrique.

Existe-t-il des matériaux plus efficaces ou plus durables ?

Avec les progrès de l'intelligence artificielle notamment, la consommation électrique va exploser. Soit on la réduit, soit on trouve des matériaux plus efficaces ou une approche différente. De nombreuses technologies émergent, certaines s'appuient sur la ferroélectricité. J'essaie de comprendre les mécanismes qui limitent les problèmes des matériaux ferroélectriques sans plomb ou donnent cette propriété à des matériaux qui, à priori, ne sont pas appropriés. Si nous arrivons à trouver des matériaux aussi performants que ceux au plomb, ce serait déjà pas mal.

Propos recueillis
par Nicolas Auffray

© Arnaud Loubry

L'OBJET

Le cheval du docteur Auzoux

C'est l'histoire d'un étonnant cheval. 1,30 m au garrot, 175 ans d'âge... Le spécimen, une reproduction anatomique en papier mâché, extrêmement rare, sera exposé au public à l'Institut Agro de Rennes fin 2026.

Arthur Barbier

Éviter la dissection

Créé en 1851 par le médecin et anatomiste Louis Auzoux, ce cheval anatomique est un modèle d'enseignement scientifique conçu pour étudier l'animal sans recourir systématiquement à la dissection.

À une époque où l'accès aux cadavres était limité et les conditions de conservation complexes, ces modèles démontables constituaient une véritable innovation pédagogique.

127 pièces

Réalisé à 75 % de la taille réelle d'un cheval, l'objet, en papier mâché, comprend 127 pièces amovibles reproduisant avec précision : les organes internes, les muscles, le système digestif, le réseau vasculaire et nerveux.



À la benne ?

Il est redécouvert en mauvais état dans les greniers de l'école d'Agro de Rennes au début des années 1990. Le directeur de l'époque veut faire de la place. Pour lui éviter la déchèterie, un enseignant le propose à un collègue de l'école nationale vétérinaire de Nantes.

En 2002, il sera finalement transféré au muséum d'histoire naturelle nantais.

Restauration plébiscitée

Le spécimen est rare – il ne reste que quelques exemplaires au monde –, et sa restauration s'est avérée essentielle.

Une campagne de mécénat, via la fondation de l'Institut Agro, a permis de récolter plus de 115 000 €. Le cheval du Dr Auzoux sera exposé au public fin 2026.

rm.bzh/cheval-auzoux

COMMERCE

PORTES MORDELAISES : LOCAL REMARQUABLE CHERCHE RESTAURATEUR



© Dimitri Lamour / Territoires Rennes

Une localisation avantageuse à Rennes, dans une zone historique prisée : la mission commerce du centre-ancien lance un nouvel appel à projets.

Le but ? Sélectionner les futurs occupants du rez-de-chaussée au 18, rue Nantaise. Cette adresse, en cours de réhabilitation, est unique en son genre : une double entrée, d'un côté sur la rue Nantaise et l'autre face aux Portes mordelaises ; une terrasse, donnant sur les remparts et sa promenade piétonne ; une surface de 160 m².

➡ Pour candidater : contactez Hélène Ribierre, 02 99 35 45 39 ou helene.ribierre@territoires-rennes.fr rennes-centreancien.fr

À SAVOIR

Depuis 2016, l'opération Rennes centre ancien agit pour revitaliser les commerces du centre historique. Grâce à un dispositif de portage immobilier, elle favorise la réoccupation des locaux vacants et soutient des activités fragiles, notamment artisanales.



Le club d'escalade de Mordelles a profité de la réouverture du site du Verger samedi 4 juillet.

© Franck Hamon

ESCALADE

LE RETOUR DE LA GRIMPE AU VERGER

La paroi d'escalade de l'ancienne carrière de la Bevinais a rouvert au public cet été, pour la plus grande joie des grimpeurs et grimpeuses de toute la métropole.

« Ça fait du bien de retrouver les sensations... Je suis venu grimper tellement de fois ici ! » Bruno fait partie des premiers membres de Mordelles altitude à inaugurer la falaise du Verger, début juillet. Le club profite de la réouverture de ce site d'escalade exceptionnel dont l'accès était interdit depuis six ans. « C'était leur terrain de jeu ici, étant le club le plus proche », confie Anne-Laure Besnard, conseillère municipale. La réouverture a été

permise par une convention signée entre la municipalité et le comité territorial de la fédération française de la montagne et de l'escalade, qui assure l'entretien annuel des 32 voies avec l'appui du club de Mordelles. La cinquantaine de relais a été changée et les voies sécurisées. Il y en a pour tous les goûts, du 3a (la plus facile) au 7a (la plus difficile). Licencié ou non, tout le monde peut venir grimper, toute l'année, du moment qu'on pratique en sécurité.

« Au club, le casque est obligatoire en sortie, du fait des chutes de pierre », rappelle Thomas, président de Mordelles altitude. Dans ce site naturel protégé autant pour sa faune que sa flore, grimpeurs, randonneurs et vététistes se croisent. « C'est un endroit magnifique ! » s'émerveille Anne-Laure Besnard. En effet, sous un soleil généreux, le schiste rouge, les pins et la végétation de landes rases donnent un air provençal à la carte postale.

Maxime Hardy

JEU-CONCOURS

Gagnez des descentes en rafting !

À l'occasion des championnats de France élite slalom (15-18 octobre 2026) sur le stade d'eaux vives de Cesson-Sévigné, Rennes Métropole vous fait gagner quatre descentes en rafting pour quatre personnes, prévues le samedi 17 octobre de 14h à 16h.

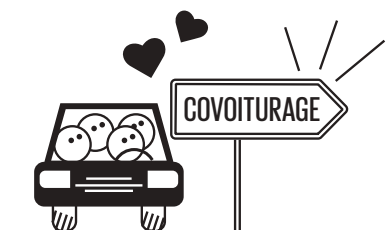
➤ Rendez-vous sur rm.bzh/descente-rafting entre le 1^{er} et le 30 septembre, et répondez à la question : « En quelle année ces championnats ont-ils eu lieu ici pour la dernière fois ? » Les gagnants, tirés au sort, seront annoncés sur ici.rennes.fr.

TRANSPORTS

Covoit' gratuit en septembre !

La rentrée, c'est le moment de (re)prendre de bonnes habitudes... Adopter le covoiturage par exemple. Pour vous convaincre, Covoit'Star, le service proposé par Rennes Métropole, sera gratuit pour tous les passagers durant le mois de septembre, pour tous les trajets entre 5 et 60 km. Rendez-vous sur l'appli BlaBlaCar Daily, et profitez-en pour découvrir le service Covoit'Star, relever des défis, et obtenir des récompenses !

➤ Plus d'infos sur star.fr rm.bzh/covoitstar-rennes





↑ Le temps d'une journée, venez bidouiller au Grand Huit à Rennes...

© DR



↑ C'est gratuit, ludique, et il y en a pour tous les âges !

© DR

ATELIERS

FABRIQUE, LE RENDEZ-VOUS DES BRICOLEURS DU SAMEDI

Du carton à la réalité virtuelle, les makers rennais s'invitent au Grand Huit, transformé en paradis de la bidouille avec « Fabrique – Faites-le vous-même ». Un événement familial et gratuit, au cours duquel les visiteurs se découvriront peut-être une vocation de bricoleur de génie.

Culture Do It Yourself (fais le toi-même), système D, recyclage... Des mots clés définissant l'état d'esprit de la quinzaine d'associations et acteurs rennais invités à participer à l'événement « Fabrique – Faites-le vous-même », proposé par l'association Bug et le LabFab. « Avec ce rendez-vous familial et gratuit, nous voulons donner l'opportunité à un large public de découvrir des choses dans le domaine de la bidouille, du recyclage... », explique Naufalle Al Wahab, de l'association Bug. Et accessoirement de mettre la main à la pâte au cours d'ateliers animés dans une ambiance bon enfant.

Low is beautiful

La thématique retenue, le *low tech* (basse technologie), nous promet des rencontres au sommet de la créativité et des expériences aussi ludiques qu'instructives : faire un tour de karting fabriqué dans un fablab de Rennes, tester un simulateur de vol, s'amuser à détourner des briques Lego en mode Pokémon, les fonds marins à travers le périscope

d'un sous-marin en bois de 8 mètres de long... ou, plus sérieusement, donner un second souffle à votre ordinateur obsolète en passant sur un logiciel libre. Du recyclage plastique au son en passant par le design, l'éducation aux médias ou la découverte de la réalité virtuelle, la manufacture éphémère va donc tourner à plein régime. Au fait, c'est quoi cette bouteille de lait sur l'affiche ? Une montgolfière ! Les bricoleurs du samedi ont décidément du génie.

Jean-Baptiste Gandon

Avec : La Maison des arts du fil, Makeme, L'Atelier des transitions, L'EduLab Pasteur, AutoRecyclab, La Bricool, Néo Créatif, Bérangère Amiot, Marvin Johnson (Nautilus Project).

➤ Fabrique. Ateliers, découverte...
Samedi 26 septembre de 13h à 19h,
au Grand Huit, Rennes. Gratuit.
fabriquerennes.fr

TRANSPORTS

Les futurs trambus se dévoilent en images !



© Atelier XB

80 trambus de 18 mètres, 100 % électriques, sont prévus pour circuler sur les quatre futures lignes. Du bleu, du jaune, l'esthétique reprend les codes déjà présents sur le réseau Star, tout en proposant une identité spécifique. Côté vie à bord, place à la lumière avec de larges fenêtres sur l'extérieur, y compris en partie basse. Des rubans LED dynamiseront l'éclairage intérieur pour plus de confort et de visibilité. Les passagers pourront monter et descendre par les quatre portes.

INTERVIEW

HUMIDITÉ DANS LES LOGEMENTS : QUELS RISQUES POUR LA SANTÉ ?

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), entre 10 et 20 % des logements en France sont trop humides, entraînant des risques pour la santé. Pour évaluer et prévenir, des scientifiques¹ lancent une enquête auprès des habitants de l'Union européenne. Parmi eux, **Jean-Pierre Gangneux**, médecin biologiste au CHU Pontchaillou et à l'Université de Rennes.

Sait-on combien de logements en France connaissent des problèmes d'humidité ?

Entre 10 et 20 % selon le dernier rapport de l'OMS. Par ailleurs une étude française menée sur 150 logements montre que 31 % présentent des signes d'humidité.

Et qui dit humidité, dit risque de moisissures. Les maisons qui ont subi des inondations sont bien sûr concernées ; c'est le cas dans plusieurs communes de Rennes Métropole classées en catastrophe naturelle après les inondations de 2025 et 2026.

Quels sont les risques de ces moisissures pour la santé ?

L'exposition prolongée aux moisissures peut causer des allergies et des infections. Dans le cas des allergies, les risques sont connus mais difficiles à appréhender car on peut être en présence de nombreux autres allergènes : pollens, acariens, etc. Il s'agit par exemple de rhinite ou de sinusite allergique, parfois d'atteintes pulmonaires plus problématiques. En revanche, on connaît bien maintenant le risque d'infection chez les patients très immunodéprimés, avec de bons tests diagnostiques. Il s'agit dans ce cas-là d'infections d'abord respiratoires mais qui peuvent disséminer ensuite.

Heureusement, seules quelques moisissures plus virulentes peuvent causer ces infections, qui restent tout de même très rares.

Avec d'autres scientifiques, vous lancez une enquête. À qui s'adresse-t-elle et à quoi va-t-elle servir ?

Tous les habitants d'Europe peuvent remplir cette enquête en ligne². L'objectif est de mieux comprendre l'importance de l'humidité et des moisissures dans les logements européens. Les résultats permettront de réactualiser les données de l'OMS – qui datent de 2009 –, dans un contexte de réchauffement climatique avec des événements extrêmes comme les inondations. Il s'agit aussi de sensibiliser les citoyens et d'alerter les autorités publiques.

Quelques conseils pour prévenir ou traiter les moisissures chez soi ?

Pour tout le monde, même en l'absence d'allergie, il faut toujours optimiser la qualité de l'air de son habitat : bien aérer, utiliser les VMC de salle de bain et cuisine, allumer la hotte aspirante lors de cuisson, bien utiliser son sèche-linge, nettoyer les petites taches de moisissure avant qu'elles ne s'étendent, réparer les fuites d'eau...

Propos recueillis
par Nicolas Roger

1. L'enquête est menée par le Comité scientifique académique, composé de six centres d'excellence de la Confédération européenne de mycologie médicale, dont Rennes.

2. Participez à l'enquête sur : rm.bzh/enquete-moisissures
Cela prend quelques minutes. L'enquête est anonyme et utilisée uniquement à des fins de recherche.



Des problèmes d'humidité dans votre logement ? Une enquête est lancée. Vous pouvez y participer.



RECHERCHE

ET SI L'ON PRENAIT ENFIN AU SÉRIEUX LA SANTÉ DES FEMMES ?

Diagnostics tardifs, prises en charge inadaptées, morts « évitables », manque de recherches... Les études l'attestent : la santé des femmes est encore aujourd'hui le parent pauvre de la médecine. Et si on changeait la donne ? À Rennes, le CHU a lancé un *living lab* : un laboratoire vivant associant professionnels de santé, chercheurs et les premières concernées : les patientes. Une première en Europe.

Marine Combe | Illustration : Anna Michalak | Photos : Anne-Cécile Esteve

Un living lab, ou laboratoire vivant, c'est un espace collaboratif d'innovation, qui associe les citoyennes et citoyens dans la recherche ou l'expérimentation de solutions. En Europe, une centaine de living labs se consacrent à la santé. Aucun jusqu'à présent sur celle des femmes. Incubé au CHU de Rennes depuis novembre 2025, le Living Lab breton relève le défi : réunir patientes, professionnels et professionnelles de santé, chercheuses et chercheurs, institutions, citoyennes et citoyens pour trouver des solutions adaptées aux besoins et réduire le retard pris en santé des femmes. L'initiative est soutenue par plusieurs partenaires institutionnels, dont Rennes Métropole.

Un retard systémique

« C'est un sujet majeur sur lequel on a un retard systémique très ancien. » Pour Krystel Nyangoh Timoh, professeure d'anatomie, chirurgienne gynéco au CHU de Rennes et codirectrice du Living Lab Santé des femmes, le constat est sans appel. Diagnostics tardifs, prises en charge inadaptées, manque

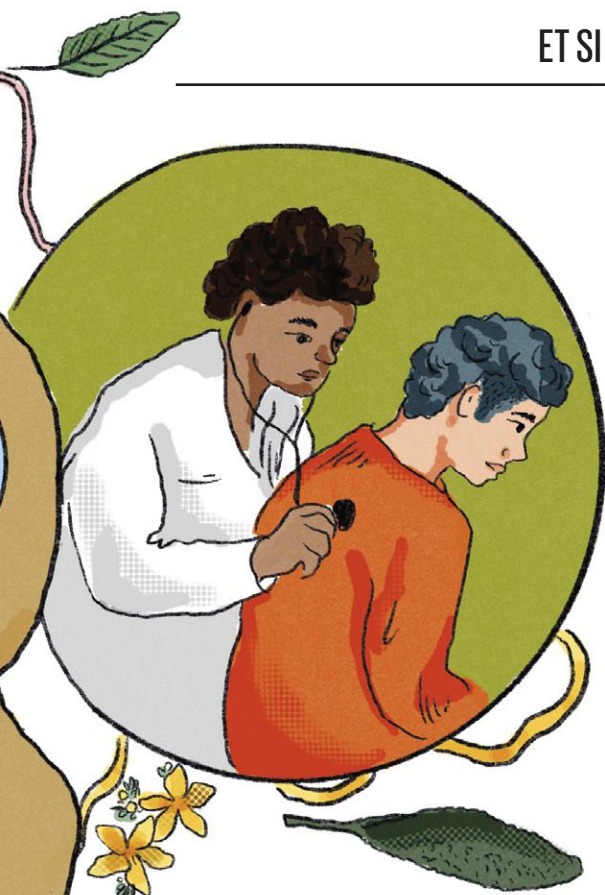
de recherches sur le corps des femmes, sous-représentation dans les essais cliniques... Les inégalités persistent « parce qu'on a considéré la femme comme un variant de l'homme ». Conséquence : « une surmortalité et des décès évitables ». Les chiffres démontrent les enjeux et l'urgence des besoins (ci-contre).

« Que tout parte du terrain ! »

Le dispositif n'est pas nouveau. « C'est une méthode d'innovation qui existe depuis les années 1990 », ajoute Ophélie Carta, cofondatrice et codirectrice du living lab. Le principe : rassembler toutes les parties prenantes afin de concevoir, expérimenter et évaluer les outils. Pour améliorer les parcours de soins, comprendre l'impact du travail sur la santé des femmes, former le monde médical, créer des dispositifs d'information... « L'idée, c'est que tout parte du terrain ! » Le concept invite toutes et tous à contribuer, en témoignant d'un besoin, en déposant un projet, en apportant des connaissances, du temps ou de l'argent.



Krystel Nyangoh Timoh, chirurgienne gynéco et co-directrice du Living Lab Santé des femmes.



Le Living Lab, concrètement

Une trentaine de projets sont soutenus. Parmi eux : Carto-Breizh, qui recense les initiatives et structures en Bretagne ; Prio-Breizh, qui identifie les besoins prioritaires du territoire ; des ateliers dédiés à la sexualité des couples confrontés à l'endométriose ; une journée de formation du milieu médical ; un parcours de prévention destiné aux professionnelles de santé... Tout le monde peut soumettre une idée. Selon les besoins, le Living Lab accompagne, coordonne ou oriente vers son réseau de partenaires.

L'endométriose, cheval de Troie

Douleurs pelviennes, fibromes, ménopause, maladies cardiovasculaires, santé mentale et sexuelle... « C'est très large. J'en ai pris conscience en travaillant sur l'endométriose. Cette maladie, c'est le cheval de Troie de la santé des femmes », précise Krystel Nyan-goh Timoh. Autrement dit, une porte d'entrée pour aborder plus largement la question. Le leitmotiv : allier le vécu des patientes à la rigueur scientifique.

Écouter les patientes

L'originalité, ce sont les patientes partenaires. « On ne peut pas améliorer la santé des femmes sans les femmes... », alerte la chercheuse. Ainsi, elles participent aux réflexions et aux décisions, de la création

QUELQUES CHIFFRES

30 mn de + que les hommes pour être prises en charge à l'hôpital pour un infarctus

9,6 %

des femmes en décèdent, contre 3,9 % des hommes

60 %

des effets indésirables médicamenteux concernent des femmes

7 À 10 ANS

délai moyen de diagnostic de l'endométriose

51 %

des femmes estiment que leurs symptômes ont déjà été minimisés ou non pris au sérieux parce qu'elles sont femmes

Sources : Académie nationale de médecine, janvier 2025 ; Inserm, 2023 ; Eurodis, 2024 ; enquête Ipsos et Fédération hospitalière de France « Santé des femmes », mars 2025.

à l'analyse des retours d'expérience. « Dans tous les comités, elles sont avec nous », souligne Ophélie Carta. Reconnaître leur expertise est une évidence : « La parole des femmes est encore tue. Ici, on ne la bride pas. Ça fait comprendre les expériences vécues. » C'est ce qui plaît à Maïna. « Je suis passée de patiente à témoin, actrice. »

Le Living Lab breton souhaite transformer durablement le regard sur la santé des femmes. « Un enjeu majeur de santé publique », affirme Virginie Valentin, directrice du CHU de Rennes. Pour l'équipe, « il faut maintenant structurer et financer. Les femmes ne sont pas un cas particulier... Aujourd'hui, on commence à en parler ! »

TÉMOIGNAGE

Sarah Joly

Patiente partenaire au Living Lab Santé des femmes



« Transformer l'expérience personnelle en expertise utile, ça fait sens ! »

Quel est votre parcours ?

Je suis atteinte d'endométriose sévère depuis l'âge de 11 ans, incluant une atteinte diaphragmatique. J'ai été diagnostiquée à 19 ans. Pendant 35 ans, j'ai vécu l'errance des diagnostics, le manque d'écoute et l'impact de la maladie sur la vie quotidienne. Je suis handicapée avec une forte invalidité. J'ai réalisé que ce vécu, parfois douloureux, pouvait devenir une ressource utile pour améliorer le parcours d'autres femmes.

Comment devient-on patiente partenaire ?

C'est souvent après avoir vécu un parcours de santé marquant et après avoir pris du recul sur son expérience. Il faut avoir envie de la mettre au service des autres. Nous avons la possibilité d'être patiente-chercheuse, ressources, aidante, formatrice ou coach en lien avec les professionnels de santé.

Qu'est-ce que vous plaît ?

La démarche collaborative, la bienveillance, la volonté de construire ensemble ! Remettre de l'humain, de l'écoute... Nous pouvons jouer un rôle important auprès des femmes qui peuvent être perdues et isolées. Beaucoup vivent avec des symptômes invisibles et des douleurs minimisées.

➤ Pour un accès à une information fiable, partager des vécus, s'inscrire à la newsletter et adhérer à la communauté : **livinglabsantedesfemmes.com**



C'est la récré Et toi, tu joues à quoi ?

C'est la rentrée ! Et qui dit rentrée, dit récré !
À quoi aimes-tu jouer dans la cour ?
Des écoliers de Rennes et
des alentours nous racontent.

Sophie Bordet-Pétillon | Illustrations : Mai Huynh

« On joue aux **ninjas** :
c'est un jeu de chat, mais on doit
toucher la jambe ou le bras
de l'adversaire. On joue aussi
parfois à **Colin-Maillard**. »

CLAIRE, CM2



« On s'invente
des **histoires** dont on est
le héros. Il y a un narrateur
et des aventuriers. C'est une
idée d'Abel. Ce jeu est
devenu populaire à l'école. »

JOSEPH, CM1



« Les **billes** ? On n'arrêta
pas de les perdre,
en classe et dans la cour.
On n'y joue plus. »

INÈS, CE2



« Je joue à la **balle américaine**
(ndlr : une sorte de balle aux prisonniers).

Et j'aime bien le **foot**. Les échanges
de cartes Pokémon sont interdits, ça fait
trop d'embrouilles. Quand il pleut,
on joue au **babyfoot** sous le préau. »

ARTHUR, CM2



« Entre filles, on joue
à **poissons-pêcheur**
et à **1,2,3 soleil**. »

Les « cap ou pas cap ? »
sont interdits pour éviter
les défis dangereux... »

HERMINIE, CM2



Quand tes grands-parents avaient ton âge...

« Dans mon école de garçons, à Rennes,
on jouait à différents jeux de billes, aux osselets
(jeu d'adresse avec des dés en forme d'os)
et au foot. Au printemps, on s'amusait
à se coller sur le nez des petites feuilles vertes
qu'on ramassait sous les tilleuls de la cour.
On cherchait des hannetons (un genre
de scarabée). On jouait aussi à la « voiture
à trois » : on se tenait les uns aux autres par
les vêtements et on avançait à vive allure ! »

FRANÇOIS, 74 ANS

« J'étais dans une école de filles dans
la campagne bretonne. On jouait à la balle
au mur : on lançait une balle contre un mur et
les autres devaient la rattraper, chacune à leur
tour. On aimait aussi les jeux de comptines,
même si on était à l'école élémentaire :
Le fermier dans son pré ou *Promenons-nous
dans les bois*. On faisait aussi des balles au
prisonnier, des éperviers, des marelles,
de la corde à sauter... On avait peu de matériel
à disposition, mais on s'amusait bien. »

MARIE-JO, 76 ANS



Sais-tu
à quoi jouaient
ta mamie et ton
papi à la récré ?
Tu peux le leur
demander !



« On joue à **attrape-garçons** et on fait des **relais**. On invente aussi des jeux autour de la nouvelle structure en bois dans la cour. »

LOUISE, CE2

« Je joue à **chat** et à **l'épervier** avec les filles et garçons de la classe. Sinon, j'aime bien discuter avec mes potes. »

ABEL, CM1

« L'école propose du matériel pour jouer : des **cordes à sauter**, des **cerceaux**... On n'a plus de ballons, on les a envoyés sur les toits... »

GABIN, CE2

« J'aime bien le **foot**. On a un match réservé aux filles, sinon les garçons ne nous font pas de passes... Quand il fait trop chaud, on discute sous le préau. On aura bientôt de nouveaux arbres pour jouer à l'ombre. »

CLÉOPHÉE, CE2

« On joue aux **chevaux et cavaliers** : l'un tire l'autre avec une corde à sauter en courant. Même si on a moins de place avec les nouveaux jeux en bois, qui sont surtout pour les CP, CE1 et CE2. »

JOSÉPHINE, CM1

« Sur le temps du midi et avant l'étude du soir, on est moins nombreux dans la cour : on peut jouer au **basket** et au **ping-pong**. »

VICTOR, CM2

Imagine ta cour de récré !

Installer des hamacs, des cabanes, des transats, des tables de pique-nique, des toboggans, un potager... Les élèves ne manquent pas d'idées pour aménager leur cour de récré ! Et ça tombe bien : avant d'entamer des travaux, Rennes et d'autres communes de la métropole leur demande de proposer de nouvelles installations. Dans certaines écoles, les élèves participent aussi à la plantation d'arbres, d'arbustes et de fleurs. Ils ont ainsi plus d'ombre et de fraîcheur en cas de fortes chaleurs, et peuvent observer la nature au fil des saisons.

JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Olivia, 6 ans et demi



Aymé, 11 ans



Unay, 8 ans

À tes crayons

À quoi ressemblerait la cour de récré de tes rêves ?

Tu peux la dessiner.

Envoie ton dessin avant le 14 septembre, par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau !



De nombreuses techniques en terre crue refont surface aujourd'hui, dont celles de la brique, aussi appelée adobe.

© Julien Mignot

NATURELLE, LOCALE, ÉCOLOGIQUE, ISOLANTE...

LA TERRE CRUE, UN MATÉRIAU POUR LA MAISON DU FUTUR ?

Dans le Pays rennais, la terre crue est bien connue. La construction en bauge est typique de notre patrimoine architectural. Mais cette manière de bâtir et d'habiter n'appartient pas seulement au passé : oubliée pendant des années, elle pourrait bien être la clé de la maison du futur.

Pauline Roussel



© Arnaud Loubry



↳ L'école La Clairière, à Mordelles, a été entièrement conçue en terre et paille. Ses qualités thermiques ont pu être éprouvées durant les canicules de mai et juin dernier.

Il fait plus de 40°C, ressenti « fournaise ». Sous ce cagnard, on longe les murs ocre en terre, semés de brins de paille, d'une longère perdue dans la campagne de Pacé, à l'ouest de Rennes. Le soleil cogne, la chaleur étouffe. On frappe à la porte, on entre. On respire.

À l'extérieur, terre de feu. À l'intérieur, terre crue. Le propriétaire, qui a souhaité rester anonyme, nous accueille avec un thé glacé et ces mots rafraîchissants : « Il fait entre 25 et 26 °C, sans la clim, mais avec les volets fermés. C'est comme ça dans les maisons en terre crue. En plus d'avoir un bien rustique avec du cachet, on a des avantages thermiques et énergétiques ! »

Terre de fraîcheur

Naturelle, locale, durable, recyclable, saine, économique, écologique... Bref, la terre crue, comme matériau de construction, présente de nombreux atouts. Mais c'est celui du confort thermique qui a vraiment de quoi séduire quand le mercure flirte avec des températures caniculaires.

Ce n'est pas les enfants des écoles Eugène-Pottier à Saint-Jacques-de-la-Lande et de La Clairière à Mordelles qui diront le contraire. Malgré la canicule de la mi-juin 2026, alors que de nombreux établissements scolaires fermaient leurs portes, ces deux écoles sont restées ouvertes. Merci à leur isolation, et même à leur construction pour l'école de Mordelles, en terre et paille.

« La terre n'est pas un isolant passif, c'est un matériau actif », précise Philippe Bardel, conservateur à l'Écomusée, croisé lors de la visite « Construire en bauge dans le bassin rennais », sous les combles de la grange en terre crue de la Bintinais. « S'il fait frais dans une maison en terre, c'est parce que les murs captent l'humidité du sol par capillarité pour ensuite la laisser s'évaporer. Ce changement de phase, l'eau qui passe de l'état liquide à gazeux, consomme des calories et rafraîchit. C'est le même phénomène que lorsque vous sortez de l'eau à la plage : le temps

que l'eau s'évapore, vous avez froid, même par 30 °C. Quand elle a fini de s'évaporer, vous vous réchauffez. Ça dure quelques minutes pour notre corps, plusieurs mois pour une maison en terre crue, capable de maintenir la fraîcheur durant de longues périodes de canicule. »

Un matériau enraciné

Contrairement aux constructions modernes conçues comme des « bouteilles Thermos », la maison traditionnelle en terre interagit avec son environnement. Elle fait preuve d'inertie thermique vivante. L'hiver aussi, la terre crue régule l'humidité et les températures intérieures. Elle absorbe l'excès d'humidité, conserve la chaleur. La terre est, selon Philippe Bardel, « un matériau d'avenir car elle ne se contente pas d'être bas carbone, elle est aussi un régulateur thermique bienvenu pour faire face au dérèglement climatique ».

Un matériau d'actualité donc, qui nous vient du passé. La terre crue, et particulièrement les constructions en bauge – mottes de terre et de paille empilées pour édifier des murs massifs –, façonnent l'architecture du Pays de Rennes. C'est le savoir-faire local. En passionné, Philippe Bardel raconte : « Dans le bassin rennais, hormis à l'est, où la pierre se maintient, le bâti en terre va s'imposer comme le matériau de référence pour l'ensemble des constructions à partir du XVII^e siècle. Dans la première moitié du XX^e siècle, il représente 80 % du bâti. » Pour construire à l'époque, on faisait avec ce qu'on avait sous les pieds. Dans la région, il y a ça et là une « bonne terre à bâtir », limono-argileuse, présente en abondance. « Si l'intégralité des constructions neuves en Bretagne depuis la Seconde Guerre mondiale avait été réalisée en terre, on aurait utilisé moins de 1 % de la ressource disponible », lance le conservateur.

© Franck Hamon



« Si l'intégralité des constructions neuves en Bretagne depuis la Seconde Guerre mondiale avait été réalisée en terre, on aurait utilisé moins de 1 % de la ressource disponible. »

Philippe Bardel, conservateur à l'Écomusée de la Bintinais.



AVANT

Joëlle Louazel a fait restaurer une dépendance en terre crue de son ancien corps de ferme. Ici, le résultat avant et après.



APRÈS

© Arnaud Loubry

© Arnaud Loubry

Inventaire rennais

Quand on pense terre crue, on pense aux projets monumentaux portés par le secteur public, à l'image des deux écoles citées plus tôt. Aux trésors historiques tels que le manoir de Boberil à L'Hermitage. Ou encore à des lieux engagés où se mêlent terre et paille, artisanat, pédagogie et écologie, comme la ferme en bauge de la Grande-Frinière à Cesson-Sévigné, datant du XVI^e siècle.

Mais ce sont aussi des bâtis plus terre à terre, du quotidien, répandus aux quatre coins de la campagne rennais. Selon les estimations partagées par Philippe Bardel, on compte entre 60 000 et 100 000 bâtiments en terre crue : maisons, corps de ferme, dépendances, granges...

Quelque part au Rheu, Joëlle Louazel, retraitée, vit dans un ancien corps de ferme en bauge : « *Le bâtiment figure sur le cadastre napoléonien. Il date du début du XIX^e siècle.* » Jadis, ici, on vendait du cidre. Les grands-parents et parents de Joëlle y ont vécu, ce qui explique l'attachement inconditionnel de l'actuelle propriétaire à ses murs en terre crue.

Préserver et restaurer

Nous la retrouvons dans sa cour, devant une dépendance tout juste restaurée, aux côtés de son maître d'œuvre, Mickaël Delagrée, fondateur de Terroir bâti, et de Julien Savaton, gérant de l'entreprise de maçonnerie du bâti ancien Mur porteur. Son corps de ferme est reconnu Patrimoine bâti d'intérêt local, statut qui interdit sa démolition et impose des règles strictes de conservation. Et c'est justement par volonté de conservation et transmission que Joëlle a restauré.

Pas de projet de création de logement dans la dépendance : un sol en terre battue, quelques brins de paille, et le genre d'outils qu'on stocke dans une vieille grange. « *Cette démarche est assez rare. En gé-*

néral, on est appelé pour réhabiliter en vue de créer un habitat », concèdent Mickaël Delagrée et Julien Savaton.

Le bâtiment méritait un sacré coup de neuf. Entre autres, il y avait de grosses fissures, de l'érosion, et un pan de mur qui menaçait de s'écrouler sur la route voisine. Pas moins de onze corps de métier sont intervenus pour l'analyser et le restaurer, de février à juin 2026. Côté terre crue, jusqu'à dix maçons et maçonnes ont été mobilisés. « *Le mur qui menaçait de tomber a été remaçoné avec des briques de terre crue achetées à la briqueterie solidaire de l'association Terre, à Chevaigné. En fin de chantier, on a appliqué partout un enduit terre-paille pour redonner au bâti son esthétique originelle* », résume Julien Savaton.

Le résultat est sans appel pour Joëlle : « *C'est magnifique, au-delà de mes espérances ! Les artisans et artisanes qui sont intervenus sont des bâtisseurs, maîtres dans l'art de restaurer.* » Mickaël Delagrée renchérit : « *La restauration du bâti ancien n'a rien à voir avec la construction moderne. On travaille avec un matériau patrimonial, qui a une histoire, qui crée du lien.* »

En terre oubliée

Aujourd'hui, la bauge n'est pas la seule technique à être remise au goût du jour : torchis, adobe (brique de terre crue), badigeon en terre-bouse, isolation en botte de paille et enduit de terre... le sont aussi. Si la terre crue retrouve (enfin) sa place dans la construction, la rénovation et la restauration comme chez Joëlle, ça n'était pourtant pas gagné. Boudée par dédain, la terre crue a été cachée et délaissée à partir de la seconde moitié du XX^e siècle. « *Beaucoup de bâtiments en terre ont été recouverts d'enduit en ciment. Les chantiers de restauration n'ont plus été conduits dans les règles de l'art* », affirme Philippe Bardel.



↑ En juin, l'Écomusée de la Bentinais organisait une journée autour de la terre crue pour faire découvrir ce matériau au grand public.

En 1984, Michel Rouault, auteur de la thèse « *Évolution et problèmes de l'habitat populaire et du logement social, l'exemple de la région de Rennes* », écrivait : « *Ces dernières années, les maisons en terre du bassin de Rennes ont très peu retenu l'attention ou l'intérêt (tout au plus les transforme-t-on en pavillons passe-partout).* » Notre propriétaire anonyme de Pacé en sait quelque chose.

Savoir (vraiment) faire

En 2020, il rachète sa longère rénovée en 2007 par une entreprise classique du BTP. Sauf que voilà. « *On a eu de gros problèmes d'humidité. Après les fortes pluies de janvier 2025, un sondage a révélé que nos murs étaient gorgés de flotte, jusqu'à un mètre de hauteur !* » La maison avait été rénovée comme une maison moderne : murs recouverts d'enduit en ciment,



↑ La Briqueterie solidaire, à Chevaigné, produit des briques de terre crue alimentant les chantiers du secteur.

© Julien Mignot

© Franck Hamon



↑ Rénovation d'un bâtiment public en terre crue, à Saint-Sulpice-la-Forêt.

terrasse en béton... Autant de matériaux qui empêchent le sol et les murs de respirer. De plus, quand le propriétaire retire l'enduit à l'été 2025, il découvre des murs fissurés et des trous rebouchés avec du journal. Il confie les travaux à Granulo, une entreprise installée à Betton, trouvée via le site de Tiez Breiz et l'annuaire des Terreux armoricains. L'association Tiez Breiz agit pour la préservation et la transmission du patrimoine en bauge depuis plus de 50 ans. Elle dispense des formations pratiques pour ses adhérents et pour les professionnels. Les Terreux armoricains sont, eux, un collectif de professionnels.

Au regard de sa mésaventure, le propriétaire de Pacé ne peut que recommander de faire appel à des pros pour construire ou restaurer en terre crue. Mais il reconnaît que cela a un coût : dans son cas, plusieurs dizaines de milliers d'euros.

La main à la terre

Pourtant, la terre est un matériau local et accessible. La matière première ne coûte quasiment rien. Ce qui coûte, c'est la main-d'œuvre et le temps. « C'est ce qu'on appelle l'intensité sociale des projets », précise Mickaël Delagrée, le maître d'œuvre. D'où l'essor des chantiers participatifs, où les clients s'impliquent et embarquent leurs proches. « Pour leur transmettre les savoir-faire nécessaires, les maçons et maçonnes organisent des journées d'accompagnement technique », témoigne Julien Savaton, l'artisan maçon. Les professionnels rappellent aussi qu'une maison en terre crue, c'est comme une maison standard : ça s'entretient tous les dix ans. « Il faut sortir des préjugés culturels autour de l'habitat en terre : il est solide et peut tenir des siècles », insiste Frédéric Bourgeon, gérant de Granulo.

La maison du futur ?

Philippe Bardel parle de robustesse : « La terre est un matériau exemplaire à tous égards. » Alors qu'attend-on ? Selon le conservateur, il faudrait revoir les normes actuelles du bâti, calquées sur le béton inerte et inadaptées aux spécificités vivantes de la terre. « Notre société fait de la supposée dureté du béton une norme absolue, au mépris de la durabilité réelle et écologique. »

Concluons avec ces mots de Michel Rouault : « C'est une véritable redécouverte de l'habitat rural traditionnel qui doit être entreprise, non pas pour en faire un objet de musée, mais pour savoir l'adapter à notre mode de vie ou pour en tirer des leçons utiles pour la conception d'un habitat tout à fait contemporain. »

Alors, la terre comme patrimoine vivant, à continuer de faire vivre ? C'est en tout cas la volonté affichée de Rennes, Ville et Métropole, qui porte le cycle Terre (voir encadré ci-contre) et propose des visites et randonnées gratuites pour découvrir la terre crue. ●

Découvrir la terre crue

Opération Rennes centre ancien

Samedi 19 septembre

Visites d'immeubles avant les travaux, en cours de chantier et réceptionnés. Organisé dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et du patrimoine. 9h45 à 12h. Gratuit. Départ : 9h45, place de la Mairie.

➤ Infos et réservations :

rennes.centreaancien@territoires-rennes.fr. Inscription obligatoire (jauge de 80 personnes).

La terre comme ressource

Samedi 19 septembre

Visite dans le quartier de la Courrouze à Rennes. 10h30 à 12h. Gratuit. Départ : 10h30, Pôle de l'Arbre 25, rue des XXV-Fusillés-du-30-Novembre-1942, à Saint-Jacques-de-la-Lande. Arrivée : 24, avenue Jules-Maniez, Rennes (métro Courrouze).

➤ Infos et réservations :

tourisme-rennes.com

Inscription obligatoire.

Le Milieu vous ouvre ses portes !

Dimanche 20 septembre

Visite de la ferme (XVII^e siècle), sérigraphie en terre, spectacle Cirque Pardi!, brunch. 12h à 17h. Gratuit. Le Milieu (Ay-Roop) : 6, rue du Haut-Bois, à Saint-Jacques-de-la-Lande.

➤ Brunch sur réservation :

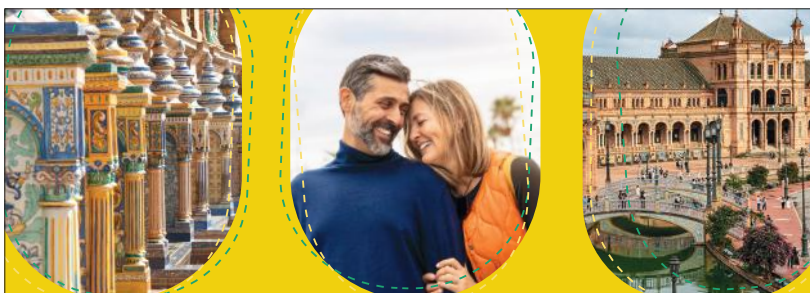
ayroop.com

L'essence terrestre de Tizé

Dimanche 27 septembre

Parcours sensoriel et poétique, goûter de la terre. 14h à 18h. Gratuit. Au bout du plongoir, Manoir de Tizé, à Thorigné-Fouillard.

➤ auboutduplongoir.fr



RENNES ✈ SÉVILLE

L'AÉROPORT BRETON

QUI VOUS EMMÈNE AU SOLEIL



VOLS DIRECTS LUNDI & VENDREDI
À RÉSERVER SUR RENNES.AEROPORT.FR

Société d'Exploitation des Aéroports de Rennes et Dinard RCS 519 041 354 - Rennes **whq**
Crédit photos : Envato JucyVerve - Edutiguères / Unsplash Tania Krasova

RENNES BRETAGNE AÉROPORT

POWERED BY   

Publicité

VMC : ne la laissez pas s'encrasser !

En France, un incendie domestique se déclare toutes les deux minutes !

Dans la majorité des cas, ces incendies sont causés par des défauts électriques. Bien souvent, nous n'imaginons pas que notre VMC puisse être à l'origine de ceux-ci. Et pourtant, une VMC s'encrasse très rapidement. Elle amasse les poussières, l'humidité et les graisses dans ses conduits et son moteur. Sans entretien régulier, elle devient un danger pour la santé, mais aussi et surtout pour la sécurité. Les particules dans le moteur, les gaines et les bouches font surchauffer l'appareil qui devient inefficace, source de perte énergétique, et qui peut rapidement prendre feu.

psychologiques sur les habitants. L'ADEME*, les fabricants et surtout les Sapeurs-Pompiers recommandent un entretien tous les 3 ans par un professionnel, qui seul pourra effectuer un nettoyage complet de votre installation.

Le professionnel vérifiera également la conformité des débits d'air générés par votre VMC et son raccordement électrique. Pour votre confort et votre sécurité, faites vérifier votre VMC par un professionnel !

***Guide Pratique Ventilation**
Edition mai 2022 disponible
sur le site www.ademe.fr

Ces incendies domestiques sont impressionnants, mais également très dévastateurs, car ils se déclenchent le plus souvent dans les combles, quand tout le monde dort. Ils peuvent ainsi ravager une toiture entière et dégager des fumées toxiques dans le logement.

Au-delà des dégâts matériels évidents qu'un tel incendie provoque, il ne faut pas oublier les conséquences



LES COMPAGNONS DU VENT
Solutions de ventilation

02 99 46 12 59
www.lescompagnonsduvent.bzh
ZA de la Turbanière • Brécé




Investir, sans trop s'investir

dès **95 000 €***

Votre pack meubles **offert** !**

KLEEZI L'investissement **easy**

Des résidences étudiantes à Rennes au plus près des écoles : Ker Lann, Saint-Martin, Jacques-Cartier, Louis-Guilloux...

Votre solution LMNP clé en main :

- > Logements prêts à louer dès la livraison, meublés et équipés
- > Gestion locative & comptable offerte la 1^{re} année**
- > Rentabilité attractive

LAMOTTE 02 99 67 71 41 - lamotte.fr

RCS 729 200 998 - *Lot A012, Appartement 1 pièce de 18,15 m² **Voir conditions de l'offre sur notre site Lamotte.fr



THE ROOF

Viens faire de l'escalade toute l'année en plein centre ville de Rennes.

de **6€ à 16€** la séance

Sortir!

Ouvert 7j/7 - 09h > 00h
Infos sur rennes.theroof.fr

CANDIDO RAMOS VIEGAS

L'épicier ambassadeur

C'est un petit coin de Portugal au cœur du bourg d'Orgères, et le seul supermarché de la commune. Maître des lieux, Candido Ramos Viegas y a planté ses racines il y a dix ans en proposant des produits de son pays natal. Épicurien disert, amoureux des terroirs et des gens, l'épicier revendique le rôle social du commerce de proximité.

Nicolas Roger
Photo : Arnaud Loubry

Chemins d'exil

C'est par un chemin d'exil emprunté par des centaines de milliers de Portugais entre les années 1950 et 1970 que commence l'histoire de Candido. Fuyant la misère et la dictature, son père émigre en France en 1967, laissant derrière lui sa femme, enceinte de Candido, et sa petite ville de Santa Comba Dão, nichée au milieu des vignes. « Nous avons rejoint papa trois ans plus tard, avec mon frère, Joao Pedro, encore dans le ventre de ma mère. » Une enfance sans histoire dans les Yvelines, en région parisienne, puis une visite chez des amis en Bretagne : c'est le coup de cœur ! Candido rêve de conquête de l'Ouest.

Boss du commerce

Suivant la tradition familiale – « Je suis d'une famille de commerçants et d'artisans » –, Candido suit des études en commerce et management, enchaîne les jobs et monte les échelons dans la grande distribution... sans enthousiasme. « Il me manquait la taille humaine, l'âme, l'indépendance. » Après la création de son premier magasin de loisirs créatifs près de Saint-Nazaire, Candido entend parler d'une opportunité : un local à saisir, une supérette en déclin dans une petite commune près de Rennes : Orgères. Candido et son frère Joao Pedro décident de relever le défi.

Saveurs du Portugal

« On a ouvert en 2016, l'année où le Portugal est devenu champion d'Europe de foot ! » Heureux présage. Parce qu'il veut « garder le contact avec ses racines et partager [sa] culture », Candido décide, à côté des articles classiques, de garnir ses rayonnages de produits portugais. Succès immédiat. Charcuteries, fromages, vins, morue séchée..., la diaspora portugaise afflue de toute la Bretagne – de Lorient, de Saint-Malo... –, et même de Mayenne pour faire le plein de victuailles. Les Orgérois, les métropolitains, les Rennais, eux, découvrent et se régulent.

Épiculture épicier

Il faut dire que Candido a l'art de nous mettre l'eau à la bouche. « Je suis passionné par le terroir, j'aime rencontrer des producteurs, faire découvrir de bonnes choses... » Le fruité d'un vin du Douro, le goût unique d'un jambon pata negra, l'art délicat du dessalage de la morue... l'Épiculture épicier est intarissable. Tout comme lorsqu'il convoque les souvenirs de son pays natal : l'exubérance des fêtes du Nord-Ouest, le caractère taiseux des gens du Centre, les vagues géantes de Nazaré, les porcs noirs bâfrant les glands dans la campagne à l'automne... On voyage.

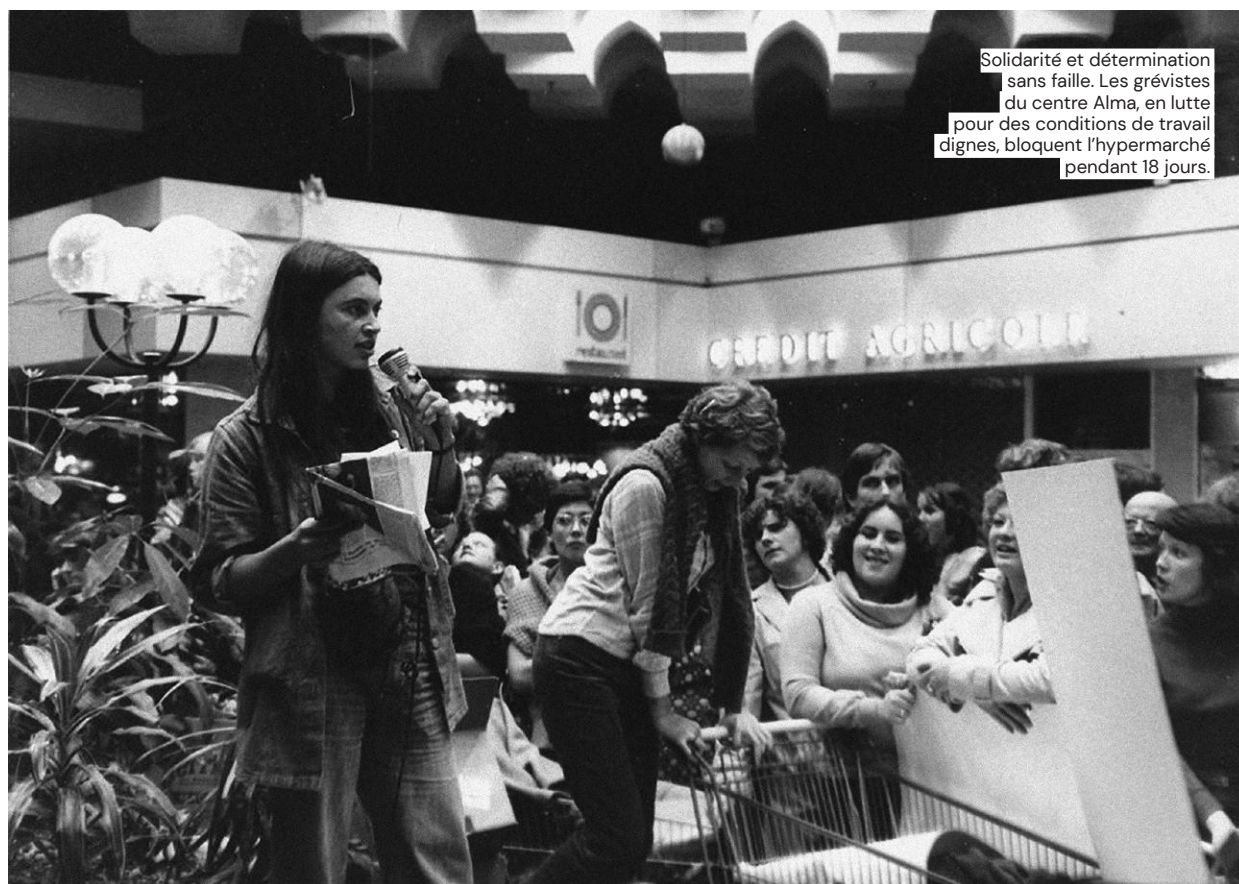
L'esprit village

Un sourire, un grand « Bonjour ! », on prend des nouvelles des enfants, de la santé... « Chez Candido », unique supérette du bourg, tout le monde se croise. Pour faire ses courses, mais aussi pour papoter, déposer une annonce « chat perdu », et pour certains anciens rompre la solitude... « J'aime le rôle social du commerce de proximité, l'esprit village. On se connaît, on se rend service. » Car ici, autant que celui des bons produits, on cultive le goût des autres.

➡ Chez Candido
44, rue de Rennes à Orgères
facebook.com/chezcandidosupermarche

GRÈVE

QUAND LES CAISSIÈRES PARALYSAIENT MAMMOUTH



En septembre 1975, les salariés de Mammouth, majoritairement des femmes, bloquent l'hypermarché du centre Alma et occupent la galerie marchande pendant 18 jours. Deux anciennes caissières plongent dans leurs souvenirs pour raconter cette grève extraordinaire.

Hélaine Lefrançois | Photos : Bernard Hennequin

Lundi 1^{er} septembre 1975. La clientèle s'engouffre dans le centre commercial Alma, un temple de la modernité inauguré en grandes pompes quatre ans plus tôt. Ce jour-là, l'entrée de l'hypermarché Mammouth est entravée par une barricade de caddies. Une cinquantaine de salariés ont décidé de bloquer le magasin pour exiger de meilleures conditions de travail. Les grévistes passeront 18 jours à occuper la galerie marchande. Quand on évoque cette mobilisation, les visages de Ghislaine Mesnage et Marie-Hélène Goupil s'éclairent. Les deux anciennes caissières de Mammouth gardent un souvenir heureux de cette période. La grève menée par

une majorité de femmes – elles représentent les trois quarts des effectifs – est synonyme de solidarité et d'émancipation. Elle commence, pourtant, par un profond sentiment d'injustice.

Aux racines de la grève

Aux origines de la colère, il y a un homme : le nouveau patron, qui débarque en janvier 1975. En l'espace de huit mois, l'ambiance au travail devient délétère : « *On se sentait surveillés* », se souvient Marie-Hélène, embauchée à 18 ans en 1973.

L'ancien chef de rayon à Carrefour Mérignac impose une nouvelle organisation du travail. « *Il changeait les horaires sans demander l'avis des salariés ni du comité d'entreprise, ce qui posait des soucis pour la garde d'enfants* », raconte Ghislaine, caissière de 1973 à 1986, 22 ans à l'époque. Avec lui, le dialogue social se fissure. « *Il intimidait les représentants du personnel, continue celle qui était déléguée CFDT. J'ai eu un avertissement pour avoir fumé près du magasin alors que je n'étais plus en tenue de travail !* » Aux avertissements arbitraires s'ajoutent les licenciements abusifs. « *Il semait la terreur !* »

Occuper la galerie

Sur les 280 salariés, « *on était 70 au plus fort de la mobilisation* », indique Ghislaine. La grève est minoritaire, mais pénalise la direction. « *On voulait que le patron perde de l'argent. Il devait payer les non-grévistes et l'argent ne rentrait plus.* »

Nuit et jour, les grévistes occupent la galerie pour protéger la barricade. « *Une salariée nous faisait des marmites de potage, se souvient Marie-Hélène. On mangeait ensemble, on discutait et on se couchait... comme à la maison !* » Matelas et sacs de couchage sont installés. « *Ça ne plaisait pas à*



← Le combat et le mode d'action des caissières de Mammouth inspireront bien d'autres mouvements de grève.



Hugo Melchior : « C'est une grève pour la dignité ouvrière »

Dans *Les Caddies de la colère* (éditions Goater, 2026), l'historien rennais indépendant restitue cette grève de 18 jours.

Pourquoi ce conflit social vous a-t-il intéressé ?

C'était passionnant de travailler sur une grève à hégémonie féminine associée à une institution rennaise qui existe toujours : le centre Alma. Si elle reste méconnue pour ma génération – j'ai 38 ans – et les suivantes, elle a fortement marqué celle de la militante féministe Ghislaine Mesnage. L'inauguration du Mammouth en avril 1971 constitue une révolution. Ce qui rend cette grève remarquable, c'est le mode d'action coercitif : le blocage de la vente, alors que les grévistes représentent une minorité des effectifs. La barrière de caddies est un symbole visuellement très fort.

Comment expliquer l'absence de dialogue social ?

Le nouveau directeur de l'époque a une représentation très négative des syndicats qui organisent la lutte des classes dans la grande distribution. En arrivant à Rennes, il se retrouve face à une section CFDT très combative. D'où sa volonté de montrer qu'il aura le dernier mot. À cause de lui, les salariés ne prennent plus aucun plaisir à aller travailler. Leur colère et leur souffrance au travail résultent de ce management par la peur. C'est une grève pour la dignité ouvrière déniée par la nouvelle direction.

Cette grève est-elle victorieuse ?

Le bilan est globalement positif pour les grévistes, même si toutes leurs revendications ne sont pas satisfaites. Elles ont montré que c'était possible de paralyser le magasin pendant une longue période, et connaissent désormais la marche à suivre pour inverser le rapport de force. Le même mode d'action, le blocage, est employé lors de grèves en 1977 et 1979.

« Nous n'avons pas eu gain de cause sur tout, mais ce qui importe, c'est la solidarité qui a perduré. »

certain patrons. Un matin, le boucher nous a accueillies avec un grand couteau. On a eu un peu peur mais on a juste changé de place. »

Le précieux soutien de la clientèle

Meilleure ambiance au travail, réintégration de tous les licenciés, annulation des avertissements, titularisation des temporaires, embauche de

personnel, augmentation des salaires... Les revendications sont listées sur une grande affiche. « *Dès le début, on a voulu populariser la grève* », explique Ghislaine. Les grévistes font preuve de pédagogie auprès d'une clientèle compréhensive, manifestent dans la Zup Sud, ce nouveau quartier habité par une population ouvrière, et organisent des fêtes sur le parking du centre commercial, attirant jusqu'à 3000 personnes. Edmond Hervé, qui deviendra maire en 1977, passe une nuit sur place. Le soutien populaire « *nous a donné du baume au cœur* », affirme Marie-Hélène.

Au bout de 18 jours, la fatigue se fait sentir. Les grévistes finissent par négocier avec la direction et obtiennent gain de cause en partie. « *Ce n'était pas faramineux*, convient Ghislaine. *Mais ce qui importe, c'est la solidarité qui a perduré.* » ●

Immortaliser une lutte de femmes

Faire grève quand on est une femme, c'est parfois compliqué. « *Ça posait des soucis à certains maris parce qu'à la maison, c'est la femme qui s'occupe des enfants et du ménage*, rappelle Ghislaine Mesnage. *Certaines grévistes ont reçu des claques.* »

Pour autant, « *la grève a eu un rôle émancipateur* ». Il fallait imaginer des slogans, rédiger des tracts, s'exprimer en public. « *On était jeunes, on a beaucoup appris* », affirme Marie-Hélène Goupil. La grève a aussi été l'occasion de mettre en avant des problématiques liées au genre.

« *On dénonçait l'embauche sur critères physiques, les conditions inadaptées aux femmes enceintes, la double journée de travail... Des femmes qui culpabilisaient au début ont pris conscience que leur mari pouvait faire les tâches ménagères.* »

Pour garder une trace de cette lutte, l'association Histoire du féminisme à Rennes a réalisé le documentaire *Nous, les caissières*. En leur donnant la parole, le film rappelle que la grève est aussi une histoire de femmes. Il sera projeté jeudi 1^{er} octobre à 20h au Polyblosne à Rennes (1, bd de Yougoslavie, métro Triangle).

5 BONNES RAISONS D'ALLER À L'OPEN BLOT RENNES

C'est le tournoi challenger qui monte, qui monte... Chaque année depuis 20 ans s'y côtoient jeunes espoirs et grands noms du tennis masculin mondial, pour des matchs de haute volée. Mais l'Open Blot Rennes, c'est aussi l'occasion d'une grande fête populaire, avec des animations, des rencontres et, pour cette édition anniversaire, un grand show avec Yannick Noah !

Nicolas Roger



Open Blot Rennes

Du lundi 14 au dimanche

20 septembre 2026

Le Liberté

Infos et billetterie :

openderennes.org

LE + POPULAIRE

1

Vivre une
semaine de tennis
pour toutes
et tous

© Open Blot Rennes



En amont du tournoi, des animations et initiations étaient proposées dans les quartiers.

L'Open Blot Rennes, c'est l'occasion de promouvoir le tennis sous toutes ses formes, et de le fêter sous un jour populaire et inclusif. Avec l'Open Together, on assistera à un tournoi exhibition de tennis fauteuil (finale samedi 19 après-midi au Liberté) avec Ksénia Chasteau, 8^e joueuse mondiale, finaliste

à Roland-Garros cette année et ambassadrice de l'Open de Rennes. L'Open des Bretonnes donnera carte blanche à de jeunes joueuses du territoire pour des matchs d'exhibition. Enfin, on quitte les amphes pour entrer dans l'arène avec l'Open Étudiants, tournoi plus festif que studieux !

Jo-Wilfried Tsonga y a brillé en vainqueur de la toute première édition ; des joueurs désormais élites comme Rublev, Dimitrov mais aussi les Français Bonzi ou Rinderknech y ont fait leurs armes ; Murray, Thiem ou Wawrinka (photo) l'an passé y sont venus en légendes...

Avec 32 joueurs engagés dont plusieurs top 100, étoiles montantes ou pointures du tennis mondial, le tournoi rennais promet à coup sûr des matchs de très haut niveau. Et le public ne s'y trompe pas : record d'affluence l'an passé, avec 35 000 spectateurs pour la finale ! (À l'heure où nous imprimons, le casting de cette édition 2026 reste encore une surprise. Suspense...)

LE + HAUT NIVEAU

2

Voir s'affronter
la fine fleur
du tennis
mondial

LE + SPECTACULAIRE

3

Assister
au grand show
anniversaire

© Open Blot Rennes



20 ans ça se fête!
Et qui de plus indiqué
pour souffler les bougies
qu'un ancien ténor du tennis passé
à la chanson? C'est bien
Yannick Noah qui viendra clore
l'open avec un concert événement
le dimanche 20 juste après la finale.
La veille, c'est une autre légende
du tennis qui viendra mettre
l'ambiance sur le central.
Le Franco-Iranien Mansour Bahrami,
joueur aussi spectaculaire que
facétieux, a convoqué des invités
de marque pour des matchs
exhibition... pas très académiques!

LE + FUN

4

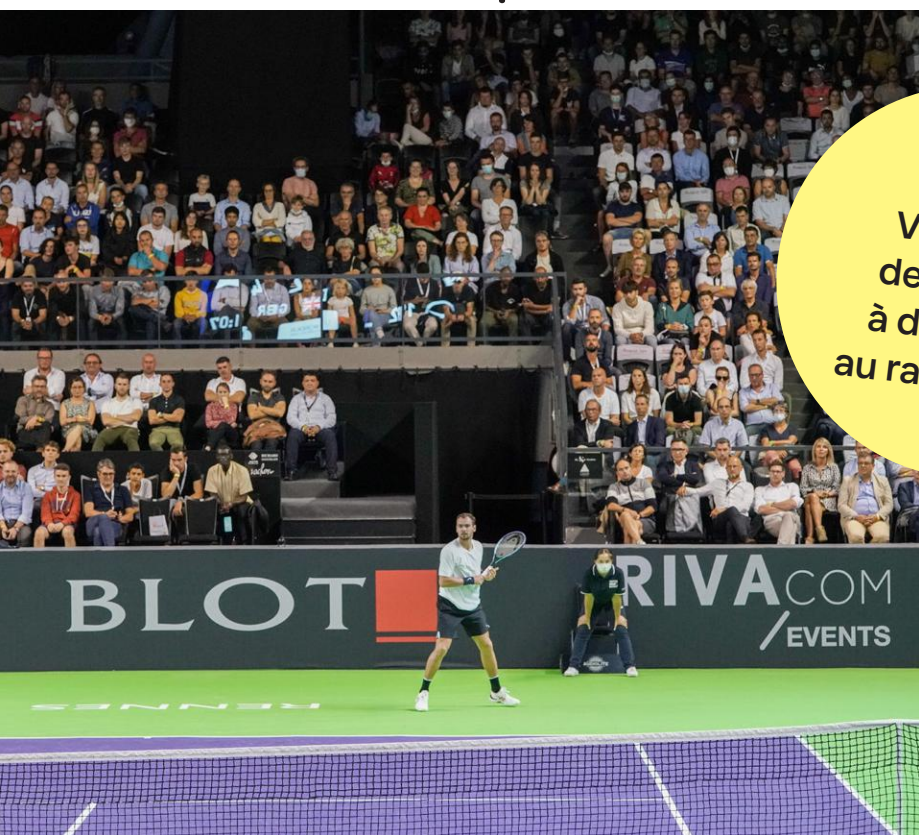
Faire la fête
au Village!

© Open Blot Rennes

Côté court on transpire, côté esplanade de Gaulle on s'amuse! Le Village est ouvert à tout le monde, toute la semaine, gratuitement. Padel, pickleball, pétanque, cage de vitesse, mur digital, simulateur de golf... on pourra s'y essayer à de nombreuses animations, pour tous les âges. Pour recharger les batteries, restaurant, snack et bar, et pour prolonger le plaisir, direction le Salon festif pour des soirées en musique (chaque soir, du lundi au vendredi, gratuit).

LE + ACCESSIBLE

5

Voir plein
de matchs
à des prix...
au ras du filet!

© Arnaud Loubry

Du tennis caviar à prix plancher pour qu'un maximum de monde puisse participer à la fête, c'est la ligne de l'Open Blot Rennes. Avec des billets à la journée, on peut assister dès 10h du matin à plusieurs matchs (jusqu'à sept en début de semaine). Les tarifs? 13 € du lundi au jeudi, 16 € le vendredi, 28 € samedi et dimanche (matchs et spectacle

Cadeau
d'anniversaire!

Vous êtes né en 2006, comme l'Open Blot Rennes? Veinard! Pour vous, l'entrée est gratuite (du lundi au vendredi, sur présentation d'une pièce d'identité).

inclus). 4, 5 et 15 € en tarif réduit : moins de 11 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la carte Sortir! ... Sans oublier les jeunes amateurs de balle jaune, puisque les écoliers sont invités gratuitement à passer une journée sur l'open, tout comme les enfants des clubs de tennis du territoire, qui ont carte blanche le mercredi!

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



THÉÂTRE

Adec – Maison du théâtre amateur

Charles IV, de William Debrock, par Erèbe (ven. 4 septembre, 20h30, 4 et 8 €); *Cinéma m'était conté*, de et par Chatplume (ven. 25 septembre, 20h30, 5 et 8 €); *Désenchantée*, de Juliette Dautet, par Les Brûleurs de planches (ven. 2 octobre, 20h30, 5 et 7 €).

adec-theatre-amateur.fr

Une saison à L'Aire libre

Présentation de saison, jeux en bois, surprises... L'Aire libre invite le public à sa traditionnelle fête de l'aéroport pour une journée concoctée avec le collectif d'habitants du quartier. Sam. 19 septembre, dès 16h, Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. Gratuit. theatre-airelibre.fr

La Paillette a 20 ans !

La Paillette lance sa saison en fêtant ses 20 ans, avec des animations, des ateliers, des visites et une exposition au programme. Dim. 20 septembre, 14h, théâtre La Paillette, Rennes. la-paillette.net

Perra Vida

Une histoire autobiographique, entre cirque, musique et acrobaties, par le Cirque Pardi ! en sortie de résidence.

Jeu. 24 septembre, 18h30, Le Milieu, Saint-Jacques-de-la-Lande. Gratuit sur réservation. ay-roop.com

Une vie sur mesure

L'incroyable coup de foudre d'un jeune garçon pour une batterie. Du théâtre musical par la cie Scènes plurielles. Mar. 29 septembre, 20h30, Le Grand Logis, Bruz. 14 et 20 €. legrandlogis-bruz.fr

Scènes de la vie conjugale

Après *Julius Caesar* et *Les Paravents*, Arthur Nauzyciel poursuit son exploration des mécanismes de domination avec cette œuvre d'Ingmar Bergman. Du mar. 29 septembre au ven. 9 octobre, TNB, Rennes. t-n-b.fr

My Loneliness is Killing Me

En 2021 Britney Spears, la pop star des années 2000 se fait plus rare après être devenue la plus grande vedette mondiale. Ses fans s'inquiètent. Du théâtre pop documentaire par la cie Dilex. Jeu. 1^{er} octobre, 20h, théâtre la Paillette, Rennes. la-paillette.net

EXPOSITION

Archives de Rennes

Les Archives ouvrent leurs portes au public à l'occasion des Journées européennes du patrimoine et du patrimoine. Au programme : conférence sur l'Hôpital Sud avec Capucine Lemaître, visite guidée du bâtiment, exposition visuelle et sonore (Arca – La Boîte animée), atelier famille, exposition... Sam. 19 et dim. 20 septembre, aux Archives de Rennes. archives.rennes.fr

FESTIVAL

UNDERGROUND : LES DANSES URBAINES, DE LA RUE À LA SCÈNE



© Duy Laurent Tran

Les danses des marges seront une nouvelle fois au centre de l'attention avec ce rendez-vous donné par le collectif Fair-e, en coopération avec le TNB.

À l'affiche, 25 équipes artistiques prêtes à nous rappeler que le hip-hop n'est pas né sur la moquette capitonnée des studios, mais sur le béton râpeux des cités. Hip-hop, funk, house, whacking, dancehall et voguing... des mouvements construits dans des communautés où danser ne relève pas d'une fantaisie, mais d'abord d'un geste d'existence et de résistance.

Au programme, quinze spectacles et performances dont six créations, trois cartes blanches, une performance participative, sans oublier les battles et les formats clubs, et plein d'autres choses encore. À noter : les tarifs sont abordables (18€ pour les plus élevés) et certaines propositions sont même gratuites.

Quelques noms : Saïdo Lehlouh, Ousmane Sy, Paradox-Sal, Sandrine Lescourant, Oumrata Konan, Linda Hayford, Mackenzy Bergile, Habibitch...

Du ven. 2 au sam. 17 octobre, CCNRB, TNB, Triangle et autres lieux de Rennes. ccnrb.org et underground.bzh



© weareblow

FESTIVAL

LA RENNES DE LA NUIT, C'EST GEORGES !

C'est dingue comment l'architecture se métamorphose à la lumière d'un réverbère, dans le halo d'un néon ou au clair de la lune. Confirmation avec le festival Georges, qui nous plonge au cœur de la nuit.

Le jour tombe, et les tours Horizons se parent de leur tenue de soirée, scintillante de mille lumières. Le grand architecte Georges Maillols apprécierait certainement le spectacle. Ses héritiers, organisateurs du festival qui porte son prénom, nous invitent à envisager l'architecture au cœur de la nuit, le thème de cette nouvelle édition.

Au programme, notamment : exposition, conférence du Bureau des temps avec le géographe Luc Gwiazdzinski, table ronde « Aménager la nuit », conférence-spectacle sur l'esplanade des remparts avec la cie Mycelium, ciné-concert à l'Ubu, exposition de dessins d'enfants, sans oublier les ateliers et les deux parcours

« Les Nuits de Jacques-Cartier » et « Les Nuits du Colombier » commentés par Adrien Le Coursonnais. Dans quelques jours, la Rennes de la nuit, c'est Georges, et tout le monde applaudit.

Du mer. 23 septembre au dim. 11 octobre, salle de la Cité et autres lieux, Rennes. georges-festival.com

Bons plans avec la carte Sortir !



Envie de pratiquer une activité ou d'aller voir un spectacle à un tarif réduit ? Le site dédié à la carte Sortir ! et son moteur de recherche simplifié sont là pour répondre à vos besoins. Vous y trouverez aussi des propositions d'événements et tous les renseignements pratiques pour obtenir votre carte. sortir-rennesmetropole.fr

MUSIQUE

**Symphonie n°1
de Brahms**

Au programme, Émilie Mayer (*Ouverture n°3*), Carl Maria Von Weber (*Concerto pour clarinette n°2*), Johannes Brahms (*Symphonie n°1*) et mystique soufie avec Golfam Khayam (*Seven Valleys of Love*).
Jeu. 17 et ven. 18 septembre, 20h, Couvent des Jacobins.
orchestrenationaldebretagne.bzh

La Colonie de vacances

Après treize années de bons et loyaux services à la cause du concert dingo, les 18 musicien·nes de La Colonie de vacances se réunissent une dernière fois.
Mer. 23 septembre, Antipode, Rennes.
De 5 à 20 €.
antipode-rennes.fr

Werther de Massenet

Impressionné par la lecture des *Souffrances du jeune Werther* de Goethe, Massenet a signé un chef-d'œuvre.
Au programme également : Daniel Speer (*Sonate*), Edvard Grieg (*Peer Gynt*), Nino Rota (*Huit et demi*), Leonard Bernstein (*West Side Story*).
Sam. 3 octobre, 18h, lun. 5, mer. 7 octobre, ven. 9 octobre, 20h, dim. 11 octobre, 16h, Opéra de Rennes.
orchestrenationaldebretagne.bzh

FESTIVAL

Le Grand Soufflet

Des accords diablement toniques avec la 31^e édition de ce festival explorant l'accordéon sous tous les plis, de la folk franco-mexicaine de Framboyan à la samba-jazz de Nayan en passant par la global bass de Caribombo Live sans oublier la Bretagne bien sûr (Beat Bouët trio, Mamoutte, Meriadec Surzur...)!
Du mer. 30 septembre au dim. 11 octobre, différents lieux du département.
legrandsoufflet.fr

DANSE

**La danse fait sa rentrée
au Triangle**

Pour lancer la saison du Triangle, Bruce Chiefare et la cie Flowcus, Johanna Rocard et Brave Compagnie attendent le public au café-restaurant Dada.
Ven. 4 septembre, 18h30, café-restaurant Dada, Rennes. Gratuit.
letriangle.org

Boum de rentrée

Au programme, un goûter et un dancefloor inclusif.
Mer. 9 septembre, 15h, le Triangle, Rennes. Gratuit.
letriangle.org



© Sylvain Lefebvre

EXPOSITION

**UN TRAVAIL DE FOURMIS
À L'ESPACE DES SCIENCES**

Moi et mes congénères sommes plusieurs millions de milliards d'individus sur terre. Les patrons du CAC 40 jalouissent notre organisation et la discipline de nos ouvrières. Je suis... la fourmi!

Allez, c'est la rentrée, on arrête de faire les cigales et on se dépêche d'aller découvrir l'exposition de l'Espace des sciences consacrée à cet insecte pour le moins laborieux. Vous y suivrez la petite bête patte à patte, du sous-sol à la cime des arbres. L'occasion d'apprendre qu'elle est apparue il y a 120 millions

d'années, et descend... de la guêpe. Mais au fait, c'est quoi, une fourmi? Un insecte décliné en 13 000 espèces, une redoutable reproductrice, aussi : une reine peut pondre 28 800 œufs par jour (20 par minute!), et engendrer 200 millions de descendants en dix ans. À découvrir notamment,

une fascinante fourmilière, sans oublier les redoutables Attas coupeuses de feuilles. Vous avez des fourmis dans les jambes? C'est parti!

Du lun. 14 septembre au dim. 28 mars, Espace des sciences, Rennes.
espace-sciences.org

MUSIQUE

**CINQUANTE NUANCES
DE GREY CONSORT**

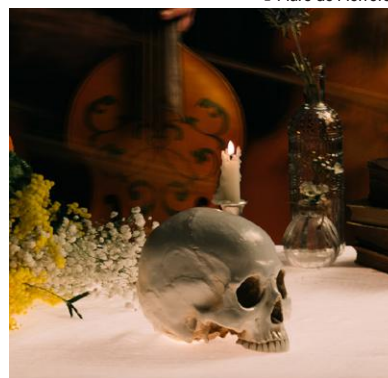
Les plus belles pages de la musique anglaise, transcendées par trois violes de gambe et une guitare électrique dans l'écrin du théâtre du Vieux Saint-Étienne...

Impossible de décliner cette invitation lancée par le Banquet céleste. Avec *Grey Consort*, l'ensemble rennais imagine un dialogue entre la musique du répertoire élisabéthain et les créations contemporaines. La scénographie est

immersive et l'ambiance intimiste. En toile de fond, la vidéo d'une nature morte évolutive signée Marc de Pierrefeu laisse transparaître les musiciens. J. Dowland, W. Byrd, O. Gibbons... Un inoubliable voyage en Angleterre en perspective, sans oublier

le petit crochet par l'Estonie d'Arvo Pärt. Vous avez dit cinquante nuance de Grey?

Sam. 26 septembre, 20h, dim. 27 septembre, 16h, théâtre du Vieux Saint-Étienne.
De 5 à 34 €.
opera-rennes.fr



© Marc de Pierrefeu

**VIVEMENT
DIMANCHE
À RENNES!**

Des spectacles gratuits ou à des tarifs raisonnables, proposés par la Ville et les Tombées de la nuit : les fins de semaines sont plus belles avec Dimanche à Rennes. Voici notre sélection du mois.

LA ROUTE DU RIRE

Les humoristes auront quelques minutes pour convaincre le jury et le public à l'occasion de ce 8^e tremplin open mic du festival La Route du rire. À la fin, il ne pourra en rester qu'un...
Dim. 6 septembre, 15h, le Bacchus. 10 €.
laroutedurire.fr

ET SI ON DANSAIT

LE ROCK ? Initiation rock 4 temps et après-midi dansant au programme de la Guinguette rock aménagée au bord de l'eau, sur le site des P'tits Bateaux.
Dim. 13 septembre, 16h, 48, canal Saint-Martin.
rocknjoy.fr

BIENVENUE À LA CRIÉE

Pour son anniversaire, le centre d'art invite à redécouvrir 40 ans de création et bien plus encore! Au menu : exposition d'œuvres murales de 14 artistes; salon d'amis·es invitant à venir lire, écouter, palabrer; jeu de plateau intitulé « Rejouer la Crie »...
Dim. 20 septembre, 13h, la Crie - centre d'art contemporain.
la-crie.org/fr/agenda

Plus d'infos sur dimanche.rennes.fr



ÉCHAPPÉE BELLE

SUR LE SENTIER
DU PETIT PÈLERIN À ACIGNÉ

Acigné, son bourg, son moulin, ses vallées de la Vilaine et du Chevré... Créée par l'association de randonnée La Musaraigne, la balade familiale du Petit Pèlerin (9 km) serpente dans la commune de presque 7 000 habitants, située à l'est de Rennes. Côté ville, le promeneur flâne à travers le patrimoine. Ici, une maison à colombage du XVI^e siècle, là deux porches où passaient autrefois les charrettes et le bétail. Depuis le belvédère de l'église,

la vue sur les bords de Vilaine et ses moulins mérite le détour. La promenade se poursuit entre prairies et espace naturels, où subsistent des fermes en torchis et des fours à pain, passe par le site du Gould'œuvre, l'endroit où la rivière du Chevré rejoint la Vilaine. La balade peut se prolonger par une visite (payante) du château des Onglées et son parc de six hectares, ouvert aux visites jusqu'au 27 septembre.

INFOS PRATIQUES

ligne 64

Départ de la balade : parking de l'école publique – 25, rue du stade, Acigné.
Suivre le balisage jaune.

Renseignements
lamusaraigne.net
rm.bzh@chateau



© Arnaud Loubry



AQUATONIC

EAU • SPORT • SPA

 AQUAGYM

 FITNESS

 BIEN-ÊTRE



Visuel : la générative.

PLUS QU'UN CLUB,
UNE EXPÉRIENCE



POUR TOUT ABONNEMENT

1 MOIS OFFERT

 BILAN SANTÉ FORME

www.aquatonic.fr/st-gregoire



**COOP de
CONSTRUCTION**
PROMOTEUR • CONSTRUCTEUR



*Et si votre prochaine
histoire commençait avec nous ?*

Acheter avec le dispositif qui vous ressemble*



Retrouvez tous nos programmes :

En commercialisation

Commercialisation
courant 2026

Lancement
en 2027

* Accession libre, BRS et PSLA



Contactez-nous : **coop-de-construction.fr / 02 99 35 01 35**